

1

Un frisson langoureux courut le long de l'échine de Mara et son cœur se mit à battre la chamade.

La chambre à coucher dans laquelle elle se trouvait était décorée de dizaines de bougies parfumées. Les lourds rideaux de brocart étaient tirés, dissimulant la pièce aux regards indiscrets. Sur la table de nuit étaient posées deux flûtes pleines de champagne pétillant.

Cette mise en scène ne laissait strictement aucun doute sur les intentions du celui qui était allongé à ses côtés dans le grand lit aux draps de soie noire.

En dépit du trouble qui montait insidieusement en elle, une infime partie d'elle-même se demandait où elle était et comment elle avait bien pu se retrouver là.

Car elle n'avait aucun souvenir d'avoir rencontré le vampire dont les doigts en cet instant effleuraient son flanc, faisant naître sur sa peau d'irrépressibles frémissements de désir.

— Tu es si belle, murmura-t-il.

Tournant enfin la tête vers lui, elle eut l'impression de se faire happer par son regard sombre et intense. Nonchalamment appuyé sur un coude, la joue posée au creux de sa paume, il était magnifique.

De longs cheveux noirs et bouclés caressaient ses larges épaules. Ses traits reflétaient une distinction naturelle et une intelligence aiguë. Ses pommettes bien

dessinées, son nez très droit et son menton volontaire lui conféraient une aura d'assurance et d'autorité.

Seul son torse athlétique émergeait de sous les draps, mais elle était convaincue qu'il était entièrement nu. Elle-même ne portait qu'une fine chemise de nuit rehaussée de dentelles. Ce n'était pourtant pas du tout le genre de tenue qu'elle portait pour dormir, se contentant généralement d'un vieux T-shirt trop large.

La main du vampire continuait à caresser sa peau à travers l'étoffe légère. Elle était glacée mais son contact éveillait en elle une douce chaleur qui se répandait le long de ses membres et engourdisait progressivement son esprit.

— Abandonne-toi à moi, Mara, souffla-t-il. Lie ton âme à la mienne. Laisse-moi te soulager de cette part d'ombre qui t'habite.

Le désir qu'elle éprouvait se doubla soudain d'une incoercible angoisse. Peu de gens savaient qu'elle était une fille d'ombre et de lumière, la descendante d'un démon et d'un ange qui avaient bravé le plus grand de tous les interdits.

Elle ignorait ce que pouvait bien lui vouloir ce vampire. Mais s'il comptait lui dérober son pouvoir, il allait être amèrement déçu...

Il dut cependant anticiper sa réponse car il plongea ses doigts dans ses cheveux avant de l'embrasser avec ferveur. Le contact de ses lèvres et de sa langue décupla l'envie qu'elle avait de lui malgré la méfiance qu'il lui inspirait.

Elle eut soudain l'impression d'être déchirée en deux : une partie d'elle aspirait à fuir le piège sensuel dans lequel elle semblait être tombée, l'autre à s'abandonner corps et âme aux délices que lui promettait cet ardent baiser.

Son corps réagissait déjà aux caresses du vampire.

Elle sentait sa poitrine se dresser presque douloureusement contre le tissu de sa chemise de nuit. Quant à son sexe brûlant, il paraissait pulser au gré des vagues de désir qui affluaient en elle.

— Arrêtez, murmura-t-elle d'un ton bien moins convaincu qu'elle ne l'aurait voulu.

— Tu as besoin de moi...

— Je ne vous connais même pas, protesta-t-elle faiblement.

— Je suis Lucien, tu es Mara. Qu'y a-t-il de plus à savoir ?

— Je vous en prie, laissez-moi partir...

— C'est impossible, répondit-il. Je dois te débarrasser du démon qui t'habite.

— Non ! s'écria-t-elle d'une voix déchirante.

Mais son cri de protestation se mua en un gémissement rauque lorsque la bouche de Lucien se posa sur l'un de ses seins qu'il agaça du bout de la langue. Un nouvel accès de désir la traversa de part en part, plus impérieux encore. Son corps s'arqua comme pour mieux s'offrir à ces délicieux attouchements.

Elle aurait voulu sentir ses lèvres se poser plus bas encore, pour satisfaire la tension insoutenable qui l'habitait à présent. Elle aurait voulu qu'il la pénètre, qu'il la fasse sienne et la délivre de cette insoutenable impatience qui faisait vibrer tout son être.

Mais il s'écarta légèrement d'elle et plongea de nouveau son regard dans le sien.

— Les ténèbres que tu portes en toi finiront par te détruire, prophétisa-t-il. Elles se refermeront sur toi et t'absorberont entièrement. Et si tu te crois assez forte pour y résister, tu te trompes. Abandonne-toi à moi, Mara, et laisse-moi exorciser cette obscurité. Si tu refuses, je n'aurai d'autre choix que de te détruire

et ton âme connaîtra les tourments de la damnation éternelle...

Comme pour souligner son propos, il posa ses doigts entre les cuisses de Mara et effleura son sexe, lui arrachant un cri de plaisir qui noya les protestations qu'elle s'apprêtait à lui opposer.

— Nous serons amants, lui assura-t-il. Il n'y a rien que tu puisses faire contre cela.

Il bascula de façon à ce que son corps recouvre celui de Mara et elle sentit son érection se presser contre son bassin. Au prix d'un prodigieux effort de volonté, elle lutta contre l'envie qu'elle avait de s'offrir à lui et serra les cuisses.

— Pourquoi résister à ce que tu désires tout autant que moi ? objecta Lucien. Je te ferai découvrir des plaisirs dont tu n'as même pas idée. Et lorsque cette nuit d'extase prendra fin, tu seras à jamais délivrée du mal qui couve en toi.

La voix de Lucien s'insinuait au plus profond d'elle-même et elle avait beaucoup de mal à résister à cet envoûtement. Elle savait que les vampires étaient capables de charmer leurs victimes et que si elle se laissait faire, elle n'aurait plus aucune chance d'échapper à son emprise.

Elle fit donc appel à la part d'ombre qui l'habitait et que Lucien entendait justement détruire. Elle seule pouvait lui donner la force de s'opposer à celui qui avait entrepris de la séduire.

Instantanément, une sensation de chaleur déferla en elle, très différente de celle qu'avaient éveillée les caresses de Lucien. C'était un feu intense, qui menaçait de la dévorer. Mais il suffit à dissiper le sortilège sous l'emprise duquel elle se trouvait.

L'espace de quelques instants, elle eut l'impression

de flotter au cœur du néant. Un dernier murmure dérivait alors jusqu'à elle :

Nous nous reverrons, belle Mara. Tu te donneras à moi et je te délivrerai du Mal.

Puis, brusquement, les ténèbres se refermèrent sur elle.

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, la chambre dans laquelle elle se trouvait auparavant avait disparu, de même que le vampire étendu à ses côtés. Elle était entièrement nue, enchaînée à un pilier de pierre, au fond d'une cave sombre et humide.

Il lui fallut quelques instants pour recouvrer ses esprits et se rappeler comme elle s'était retrouvée là.

La veille, en rentrant du campus universitaire, elle s'était arrêtée pour prendre en stop un vieil homme qui s'était blessé au front et saignait abondamment. Il lui avait demandé de le conduire à l'hôpital le plus proche. Mais comme elle s'apprêtait à redémarrer, elle avait senti quelque chose la piquer à la gorge. Puis elle avait sombré dans l'inconscience.

Elle s'était réveillée dans cette cave lugubre. Avant même qu'elle puisse l'interroger sur les raisons de cette détention, le vieil homme l'avait sauvagement rouée de coups jusqu'à ce qu'elle perde connaissance.

C'était alors qu'elle avait fait ce rêve étrange.

Était-ce un subterfuge que son esprit avait trouvé pour échapper à l'horreur de sa situation ?

Cela paraissait peu probable. Ce songe était bien trop réaliste. Rétrospectivement, il lui apparaissait plutôt comme une sorte de vision prémonitoire.

Mais qui était donc ce Lucien ? Et pourquoi paraissait-il si décidé à la libérer de sa part démoniaque ?

Le moment était sans doute mal choisi pour se poser

ce genre de questions. Elle avait des problèmes bien plus urgents à résoudre...

Un courant d'air frais vint caresser son visage et elle se tourna vers la droite pour en chercher l'origine. Un soupirail s'ouvrait dans un mur de la cave, laissant voir un ciel étoilé illuminé par un beau clair de lune.

Elle se dirigea vers cette issue mais ne put faire que trois pas avant d'être retenue par les chaînes qui étaient attachées à ses chevilles et à ses poignets.

Elle tenta de faire appel à son pouvoir dans l'espoir de les briser. Mais, avant qu'elle ait pu mettre ce projet à exécution, un bruit de pas se fit entendre derrière elle.

— Ne rêve pas, ma jolie, fit son ravisseur de sa voix de fausset si caractéristique. Il est temps pour toi de payer pour tes fautes...

Elle s'attendait à ce qu'il la batte de nouveau mais, au lieu de cela, il se dirigea vers une autre porte qu'il ouvrit, révélant une immense chaudière en fonte. Il ouvrit une trappe et elle put voir les flammes qui dansaient à l'intérieur. L'homme entreprit de rajouter des pelletées de charbon.

L'intensité du brasier redoubla et, malgré la distance à laquelle elle se trouvait, elle sentit sur sa peau la chaleur ardente qui s'en dégageait. Elle s'aperçut alors que, tout en pelletant avec enthousiasme, le vieil homme s'était mis à siffloter l'air de *Disco Inferno*, des Trammys.

Un frisson glacé la parcourut. Se pouvait-il qu'il sache ce qu'elle était ?

Du coin de l'œil, elle avisa les marches, si proches et pourtant hors de portée. Elle tira violemment sur l'une de ses chaînes et faillit pousser un hurlement de triomphe lorsque le maillon qui la retenait au mur se descella.

Mais le bruit que firent les anneaux métalliques en

heurtant le sol attira l'attention du vieil homme, qui se tourna vers elle.

— Alors ? On essaie de fuir ses responsabilités ? Il est trop tard pour cela, tu sais...

Son géôlier s'avança, les doigts crispés sur sa pelle.

— Pourquoi faites-vous cela ? s'exclama Mara, affolée. Je ne vous ai jamais fait de mal...

— Ta simple existence est maléfique, répondit-il en faisant un pas de plus dans sa direction. Tu es un monstre et je me ferai une joie de te renvoyer d'où tu viens !

Avant qu'elle ait pu plaider de nouveau sa cause, il lui décocha un violent coup de pelle. Mara tenta de l'esquiver, mais elle venait de passer deux jours entiers sans boire et sans manger, et était bien trop faible pour y parvenir. La pelle heurta violemment sa tempe et la pièce se mit à tourner autour d'elle.

— Bienvenue en enfer, démon ! s'écria le vieil homme d'une voix joyeuse.